

accomplir à l'ombre de ses institutions séculaires, lui inspire les sentiments de la plus sincère gratitude.

Gratitude d'abord envers Dieu, l'Auteur de tout bien, qui a jeté sur cette partie de l'Amérique un regard de prédilection, qui a fait surgir du sol que nous foulons une société chrétienne digne des grands âges de foi, qui a entouré notre Eglise naissante de toutes les sollicitudes de sa Providence, qui l'a soutenue au milieu des plus rudes épreuves, qui l'a conduite à travers des vicissitudes sans nombre, sous divers régimes politiques et malgré les plus redoutables obstacles, jusqu'à cette époque glorieuse qu'il nous est bien permis d'appeler l'âge adulte, l'âge d'épanouissement et de virilité ! Oui ! C'est Dieu qui, par sa grâce, a fait de si grandes choses, *Omne donum perfectum desursum est* » (Jac. I, 17). Mais dans notre reconnaissance envers Dieu, n'allons pas oublier les hommes généreux qui se sont faits les instruments si dévoués et si efficaces de son action, nos premiers missionnaires, nos premiers évêques, nos premiers apôtres, et l'Eglise nous permettra bientôt sans doute de le dire : nos premiers martyrs.

Le présent tire sa force et sa gloire des œuvres et des grandeurs du passé.

Gratitude aussi envers notre bien-aimé Pontife Pie X, dont vous êtes parmi nous, Excellence, le si zélé représentant, et qui a daigné faire à notre ville épiscopale l'honneur de la choisir pour siège du premier Concile Plénier Canadien.

Cet honneur, nous l'apprécions hautement, et nous voudrions pouvoir nous en rendre dignes en recevant avec tous les égards qui leur sont dus les distingués personnages qui portent en leurs personnes l'Eglise canadienne tout entière.

En dehors de l'enceinte où se tiendront les réunions conciliaires, des âmes croyantes et pieuses, j'aime à le dire, prieront avec ferveur pour le succès de ces importants travaux. Les fidèles, en communauté de sentiment avec leurs pasteurs, suivront du regard de la foi ces imposantes délibérations, et ils demanderont à Dieu qu'elles tournent au plus grand bien de la religion et des âmes. Notre ville entière, toujours si catholique, par l'intime sympathie de sa pensée et la grave tenue de ses citoyens, montera en quelque sorte la garde autour du Concile.